

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>BONNET Raymond Eugène</p> <p>Externe 1894-1901 De la classe de 6^{ème} à la terminale philosophie Bac philosophie 1901 mention assez bien</p> <p><i>Galerie de photos : Avez-vous des photos de classe ?</i></p>	<p>12/01/1885 Chartres (E&L)</p> <p>Fils de Eugène Ernest Bonnet, propriétaire (natif de Prunay-en-Yvelines, rentier en 1914) et de Ernestine Julie Roulleau, propriétaire, native de Chartres</p>	<p>05/04/1915 à 17h Les Épargés (Meuse)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1905 9 – Chartres Caporal 106^e RI (C^{ie} inconnue)</p> <p>11/01/1915-06/04/1915</p>	<p>Décédé par suite des blessures reçues sur le champ de bataille Tué à l'ennemi</p>	<p>T 30/09/1915 Chartres (E&L)</p> <p><u>Sépulture</u> : Non identifiée</p> <p>Inscrit sur le monument aux Morts de Chartres</p>	<p>30 ans – C Surnuméraire de l'enregistrement Domicilié à Chartres en dernier lieu</p> <p>Licence en droit 1905 SM 102^e RI 1906-1908 Caporal 19/07/1907 Remis à la disposition de l'autorité militaire le 23/12/1914 Mobilisé au 47^e RI le 11/01/1915 106^e RI 27/02/1915</p>
<p>Petit-fils de cultivateurs de Prunay-en-Yvelines et d'un tanneur chartrain, fils unique de parents rentiers aisés, Raymond Bonnet suit une scolarité classique, qui s'affirme dans le second cycle. Prix d'honneur offert par le Ministre de l'instruction publique pour ses 8 nominations au palmarès de la classe de philosophie en 1901, il est reçu la même année au bac philo avec mention assez bien, à l'âge de 16 ans. À une date inconnue, il entame une carrière de comptable public non titulaire comme surnuméraire de l'enregistrement, d'abord à Chartres, puis il effectue son service militaire au 102^e RI Chartres-Paris de 1906 à 1908. Il est ensuite affecté à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) en 1909, à Caulnes (Côtes-d'Armor) en 1912, étant depuis 1909 déclaré indisponible pour l'autorité militaire de par son emploi. Du fait de la guerre, le caporal Bonnet est remis à la disposition de l'autorité militaire, passé en domicile à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) et affecté le 23/12/1914 au 47^e RI (40^e BI 20^e DI 10^e CA), qu'il rejoint le 11/01/1915 en Artois, dans le quadrilatère Saint-Nicolas/Sainte-Catherine/Roclincourt/Saint-Laurent (Nord), au nord d'Arras, le front étant stabilisé et moins actif. Touché par la réorganisation des unités, il est transféré le 27/02/1915 au 106^e RI (24^e BI 12^e DI 6^e CA), qui participe à l'attaque de la redoutable forteresse constituée par l'ennemi sur la crête des Épargés (Meuse) pour accéder à Verdun. Le 04/04/1915 au soir, jour de Pâques, le 6^e CA reçoit l'ordre de chasser les Allemands des Hauts de Meuse ; la 12^e DI a pour mission d'agir sur les côtes de Meuse ; la 24^e BI doit exécuter l'attaque sur la hauteur des Épargés par régiments accolés, le 106^e RI étant à droite. L'écrivain Maurice Genevoix, lieutenant dans la 5^e C^{ie} du 106^e RI, note dans <i>Les Épargés</i> : « Depuis hier la pluie tombe, violente par instants ; et elle délaie, cette pluie maudite, l'éternelle boue des Épargés ». Le 5, le 106^e RI est sur place à 4h du matin Le 1^{er} Btn, Btn d'attaque, venu de Belrupt, est passé aux Épargés vers 1h30. Le 2^e Btn, Btn de tranchées, reprend ses emplacements habituels sur la crête. Le 3^e Btn, de renfort, occupe les abris de la cuvette 280, venant de la tranchée de Calonne. Le médecin du service de santé note : « Le temps est très mauvais depuis quelques jours. Le sol absolument détrempé. Le service des brancardiers à travers les boyaux sera des plus pénibles ». À 15h30, le 1^{er} Btn prend son dispositif d'attaque : « boyaux et sapes pleins de boue liquide et transformés en ruisseaux ». À 16h, préparation d'artillerie terminée, il se lance à l'attaque pour atteindre son objectif, mais rencontre un intense barrage d'artillerie de gros calibre. Le 05/04, 212 blessés passent au poste de secours, dont 170 par éclats d'obus. Du 5 au 10/04, le 106^e RI perd 29 officiers et 980 hommes de troupe. Maurice Genevoix, entré au Panthéon avec « Ceux de 14 » le 11/11/2020, rapportera : « Le 4 au soir, ils étaient tous là-haut. Ils y sont restés, de la boue jusqu'aux cuisses, pendant 150 heures consécutives. Et toujours les obus tombaient [...] Des blessés légèrement atteints se sont noyés en essayant de se traîner jusqu'au poste de secours [...] Ces journées dépassent en horreur celles de février ». Au soir du 54^e jour de sa campagne, le caporal Bonnet est mortellement touché.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 47^e RI 26 N 636/6, 106^e RI 26 N 677/4, Service de santé 106^e RI 26 N 677/11. Maurice Genevoix, <i>Les Épargés</i>, p. 225-229</p>						